# Travaux de récolte (hors prairie)

## Définition générale de la pratique

Une attention portée aux pratiques de récolte des céréales (grain et paille) et des autres cultures permet de limiter considérablement les pertes sur la biodiversité.

**Type de biodiversité visée :**

> Faune
- Mammifères
- Oiseaux
- Insectes auxiliaires

## Quel est l'impact sur la biodiversité ?

### Incidences directes

Les dégâts directs résultent de l'écrasement d'animaux mais surtout de blessures et de traumatismes mortels survenant lors du passage des machines. Toutes les espèces de plaine nichant au sol ou y laissant leurs jeunes sont susceptibles d'être touchées (lièvre, faisan, perdrix, busards, etc.) y compris des animaux de grande taille tels que le chevreuil.

Lors des moissons, les oiseaux nichant au sol, les oisillons, les poussins ou les jeunes mammifères sont les plus pénalisés. Sur des oiseaux comme la perdrix, l'importance des dégâts peut être accrue lors d'un printemps pluvieux ayant entraîné un échec des premières couvées et des couvées de remplacement.

Les mammifères et tout particulièrement le lièvre qui gîte volontiers dans les andains de paille sont susceptibles d'être détruits lors des travaux de collecte ou de broyage.

Lièvre d'Europe tapi dans un chaume de céréales

### Incidences indirectes

Dans les plaines où les parcelles sont souvent de grande taille, la disparition rapide des couverts protecteurs sur des surfaces étendues (ex : moisson des céréales à paille) accroît le risque de prédation

par les corvidés et les rapaces. C'est particulièrement vrai là où les cultures d'hiver sont dominantes : l'abri des escourgeons, des colzas et des blés disparaît en 4 à 6 semaines (voire moins) ce qui entraîne au mieux le décantonnement de nombreuses espèces animales vers d'autres refuges, s'ils existent.
Autre incidence méconnue des matériels modernes comparés aux anciennes méthodes de récolte : la réduction des pertes de grains au sol est un élément important pour la fréquentation des zones cultivées par certains oiseaux. Ces reliquats sont intéressants durant l'automne comme ressource pour des migrateurs en passage et en hivernage (passereaux granivores (bruants...), grue cendrée, etc.) autant que pour des sédentaires. Ce progrès concerne l'ensemble des machines de récolte, y compris celles utilisées pour le maïs, réduisant du même effet cette ressource précieuse pour les pigeons, les oies.
Par ailleurs, l'enfouissement par le labour et des façons culturales profondes rendent indisponibles ces graines pour la faune sauvage. Cela pourrait en partie expliquer les dégâts occasionnés par les pigeons sur colza lors de vagues de froid.

## Quelles recommandations techniques ?

### Pour réduire l'incidence directe :

#### - Avant le chantier

**1. Sensibiliser les conducteurs des moissonneuses et des faucheuses**
Il est important de respecter des règles simples pour préserver la faune.

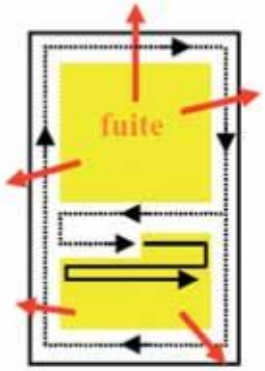
**2. Procéder au plus près des travaux à un effarouchement** (cris, canon à carbure, chiens), dans les zones de fortes populations animales,

Récolte de blé

#### - Lors du chantier

**1. Régler les barres de coupe**
Les barres de coupes doivent être réglées le plus haut possible (15 cm au moins) tout en permettant la récolte éventuelle de paille.

**2. Utiliser une barre d'envol**
La barre d'envol permettant d'effaroucher la faune doit être de la largeur de la barre de coupe et disposée sur le côté de la machine afin de balayer la bande de culture qui sera récoltée au prochain tour. Celle-ci peut être devant le tracteur pour un engin tracté pour la fauche des fourrages.




**3. Préférer une fauche débutant par le centre ou centrifuge**
Détourage puis fauche par le centre ou à défaut par bandes en grandes parcelles ; cette dernière méthode permet de laisser des bandes de cultu-

Ballots de paille

## Ce qu'il faut absolument éviter !

### Avant le chantier

**1. Limiter le plus possible les récoltes de nuit**

Celles-ci sont particulièrement meurtrières envers les jeunes oiseaux et mammifères sans repère pour la fuite ; pour les chantiers incontournables, s'efforcer de faire fuir la faune sauvage des parcelles.

**2. Ne pas broyer le couvert herbacé des bordures avant moisson afin de laisser une zone de refuge**

**3. Eviter l'intervention de plusieurs machines dans la même parcelle et ne pas récolter à plusieurs machines de front**

Laisser un grand espace entre engins si deux faucheuses ou moissonneuses travaillent un champ dans le même sens.

### Lors du chantier

Ne jamais emprisonner la faune au centre des parcelles moissonnées ou fauchées.

res non récoltées où la faune peut se réfugier.

### - Après la moisson

**1. Préférer un broyage des pailles**

Un broyage des pailles réalisé en même temps que la moisson permet de supprimer les accidents liés à la reprise pour pressage des andains de paille.

**2. Réaliser les opérations de pressage ou de broyage des pailles au plus près de la moisson**

Si le broyage direct n'est pas envisageable, les risques de mortalité sont évidents car les animaux se réfugient dans la paille. Pour le lièvre les risques sont nettement accrus au-delà de 48 heures après la moisson. Il en est de même pour la collecte des foins avec une presse à balles rondes.

Utiliser dans la mesure du possible un dispositif d'effarouchement simple destiné à faire fuir les animaux gîtés sous les andains. Par exemple, une masselotte, bûche fixée au maillon terminal d'une chaîne suspendue devant le tracteur dans l'axe de l'andain ou des chaînes disposées sur une perche fixée sous le tracteur.

### - Autres mesures

**1. Repérer et marquer préalablement les nids**

Beaucoup d'oiseaux formant leur nid à peu de distance du bord des parcelles, le repérage et le marquage préalable des nids pour éviter leur destruction par la fauche est une mesure intéressante ; mais outre le temps nécessaire pour cette opération, ce repèrage, même réalisé par des gens motivés aidés de chiens, reste aléatoire et incomplet. Les traces du passage dans la végétation peuvent en outre faciliter la prédation.

**2. Récolter les oeufs**

Des accords locaux ont été passés entre sociétés de chasse et coopératives pour que les conducteurs de machines de récolte s'arrêtent dès l'envol d'une perdrix couveuse, afin de récupérer les oeufs. Ces derniers sont conservés dans une caisse au milieu de ouate, fermée par un couvercle pour limiter la déperdition de chaleur. En fin de journée, les oeufs sont remis aux gestionnaires d'un centre de sauvetage qui procède à l'élevage des jeunes qui sont relachés sur le territoire à la fin de l'été. Les conducteurs reçoivent de la société de chasse une gratification pour chaque œuf ramené.

**3. En parcelles de luzerne de déshydratation**

Disposer des agrainoirs en bordures des parcelles de luzerne de déshydratation, puis éloigner progressivement ces dispositifs de la parcelle de luzerne pour inciter les perdrix à nicher dans les céréales, ce qui réduit les risques lors du passage des faucheuses.

## Combinaisons et interactions avec d'autres pratiques ou aménagements.

**Les éléments paysagers (bandes enherbées, haies, etc.) et les intercultures,** si elles ne sont pas trop denses et suffisamment hautes, peuvent offrir des refuges temporaires.

**Pour réduire l'incidence indirecte :**

**- Afin d'éviter une prédation accentuée après disparition du couvert :**

**1. Préférer l'alternance spatiale des cultures d'automne et de printemps**
L'alternance spatiale des cultures d'automne et de printemps permet de fournir des abris alternatifs lors des récoltes pour les animaux vivant au sol.

**2. Privilégier les intercultures**
Les intercultures peuvent offrir des refuges temporaires, si elles ne sont pas trop denses, et suffisamment hautes. Les couverts trop humides et peu circulants au sol sont peu utilisés.

**3. Penser à la disposition des parcelles**
S'efforcer de disposer en bandes les parcelles cultivées en les intercalant de bandes étroites de jachères.

**4. Laisser un abri pour la faune sauvage**
Dans les secteurs à très grandes parcelles, laisser des placettes de 40m² minimum non récoltées qui demeureront jusqu'à la reprise des terres ; pour un faible coût par hectare, ces placettes jouent un rôle de buisson dans lequel cailles et perdrix grises trouvent un abri efficace.

## Bibliographie Technique

Collectif, 2007, Productions végétales, pratiques agricoles et faune sauvage, 2007, UIPP, ACTA, ONCFS.

Collectif, 2004, Gestions de Territoire, le cahier conseil, Chambre Régionale d'Agriculture de Picardie.